



HAL
open science

La structuration du temps à la maternelle

Julie Agut

► **To cite this version:**

| Julie Agut. La structuration du temps à la maternelle. Education. 2017. dumas-01804282

HAL Id: dumas-01804282

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01804282>

Submitted on 31 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**MASTER « MÉTIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT
ET DE LA FORMATION »**

Mention	Parcours
Premier degré	Master MEEF 1er degré
Domaine de recherche Culture humaniste	Centre Auch

MEMOIRE

La structuration du temps à l'école maternelle

Julie AGUT

Directeur de mémoire (en précisant le statut)	Co-directeur de mémoire (en précisant le statut)
Christophe REGINA	Nicole NOIZET
Membres du jury de soutenance : (en précisant le statut)	
- Christophe REGINA (Docteur en histoire moderne, professeur et formateur d'histoire et - Géographie ESPE Midi-Pyrénées). - - Nicole NOIZET (Professeur de Français, ESPE Midi-Pyrénées).	
Soutenu le (jj/mm/aaaa) 22/06/17 -	

Année universitaire 2016-2017

SOMMAIRE

Remerciements.....	P.4
Introduction.....	P.5

Première Partie: Le cadre théorique

1/ Définitions du temps

- a) Qu'est-ce que le temps ?.....P.7
- b) Pas "un" mais "des temps"P.8
- c) Les composantes du temps.....P.9

2/ Qu'est-ce qu'un album de littérature jeunesse

- a) Définition.....P.9
- b) Quels intérêts ?.....P.10

3/ Les instructions officielles

- a) Les programmes de l'Ecole maternelle.....P.11
- b) Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.....P.14

Deuxième partie: La structuration du temps à la maternelle - Cycle 1

1/ Le temps chez l'enfant

- a) Le développement de l'enfant de 3 à 6 ans.....P.15
- b) La perception du temps chez l'enfant.....P.16
- c) Temps et espace, deux notions liées.....P.17

2/ Le temps à la maternelle

- a) Le temps de base.....P.18
- b) Vers le temps social.....P.19

3/ Les rituels et les automatismes en classe

- a) Quels rituels ?.....P.20
- b) Les apports de stages.....P.21

Troisième partie: Etude de cas

A. La séquence

- 1/ Le contexte de la classe.....P.23
- 2/ Présentation de l'album de littérature jeunesse.....P.23
- 3/ La séquence.....P.24
 - a) Objectifs de la séquence.....P.25
 - b) Présentation de la séquence.....P.25
 - c) Présentation des séances.....P.26
- 4/ Les supports utilisés.....P.34

B. Analyse de pratiques

- 1/ De la fiche de préparation à la réalité.....P.34
- 2/ Quel constat chez les élèves?.....P.36
- 3/ Comment améliorer la séquence?.....P.36

Conclusion.....P.39

Bibliographie, articles et revues scientifiques, album et sitographie.....P.40

Les annexes.....P.42

REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier ceux et celles qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens tout d'abord à remercier mon Directeur de mémoire, Monsieur Christophe Regina qui m'a guidé dans mon travail et qui m'a apporté de nombreuses connaissances au cours de ces deux années de master.

Je tiens aussi à remercier Madame Nicole Noizet, ma professeur de français qui par ses savoirs et sa douceur a su créer un environnement favorable à l'apprentissage.

Je souhaite également remercier ma collègue qui a été là tout au long de cette année et qui m'a soutenu dans mon travail.

Enfin, je souhaiterais remercier mes proches et plus particulièrement Anna et Julien qui m'ont apporté un soutien sans faille.

Merci à toutes et à tous.

INTRODUCTION

Désireuse de devenir un jour Professeur des écoles, j'ai travaillé deux ans en école primaire en qualité d'AVS (Auxiliaire de Vie Scolaire) appelé aujourd'hui AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap). Cet emploi a été très formateur car il m'a permis de découvrir le métier d'enseignante et toutes ses facettes. En effet, je me suis occupée de deux enfants en situation de handicap, mais je secondais aussi la professeur des écoles dès que j'en avais l'opportunité. Aujourd'hui, issue d'une licence en sciences de l'éducation et en deuxième année de master MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation), j'ai pu redécouvrir ce métier. En effet, grâce aux apports des cours et ceux que j'ai pu avoir lors de mes stages, ce master m'a permis d'avoir une autre approche du métier de professeur des écoles. Ces quatre années n'ont fait que confirmer mon désir d'exercer un jour ce métier.

Au fil des mois et grâce à ces années, j'ai pu constater les difficultés concernant la perception du temps chez les enfants, particulièrement en classe de maternelle. Effectivement, comme le souligne Piaget, le développement de l'enfant est complexe et se fait par étapes successives. Ainsi, cela m'a amené à m'interroger sur les modalités d'enseignement de la temporalité et la vision que pouvaient en avoir les enfants.

La réalisation de ce mémoire en cette deuxième année de master MEEF, me donne ainsi l'opportunité d'accéder à des représentations, des conceptions et des points de vue sur des aspects particuliers prédéterminés par des hypothèses préalables.

Pour réaliser ce travail de recherche, j'ai suivi la démarche hypothético-déductive. Elle s'exécute en quatre temps avec tout d'abord la construction d'un objet d'étude, la définition d'hypothèses, le recueil de données puis l'interprétation des résultats.

Intitulé "La structuration du temps à la maternelle", ce mémoire tend à éclaircir les idées quant à la perception du temps chez l'enfant.

Ce dernier m'a amené à me poser les questions suivantes:

Qu'est ce que le temps? Comment l'enseigner aux élèves?

Quelles situations d'apprentissages peuvent être mises en place en maternelle afin d'aider les élèves à structurer leur perception du temps? En quoi la littérature peut -elle aider les enfants à construire cette notion de temps?

La première partie du mémoire tend à définir le temps dans sa globalité et à en donner une définition scientifique. Elle va également permettre de voir quelles sont les caractéristiques de l'album de littérature jeunesse mais aussi comment le temps est abordé dans les instructions officielles de l'Education Nationale. La deuxième partie est axée sur la structuration et la perception du temps à la maternelle. Nous allons ainsi voir comment le temps est inséré dans les programmes de l'Ecole maternelle et en quoi les rituels sont importants. La dernière partie du mémoire est orientée sur l'étude de cas à travers la présentation de la séquence, sa mise en place en classe et le retour sur celle-ci.

Première Partie: Le cadre théorique

1/ Définitions du temps

a) Qu'est-ce que le temps?

Le temps est une notion très complexe à définir car l'angle sous lequel on le perçoit peut être varié. En effet, si l'on demande à plusieurs personnes de définir le temps, il y aura plusieurs réponses différentes. Des chercheurs et scientifiques ont d'ailleurs tenté de répondre à cette question. Avant de présenter les définitions scientifiques, nous allons essayer d'éclairer le sujet par des réponses étymologiques.

Le mot temps vient du latin "tempus" qui fait référence à une division du flot du temps en éléments finis. C'est une notion fondamentale de la nature dans son sens de *temps qui passe*. « Les physiciens, écrit Étienne Klein, n'essaient pas de résoudre directement la délicate question de la *nature* du temps (...). Ils cherchent plutôt la meilleure façon de représenter le temps». Cela vise précisément à mieux appréhender le problème de la mesure physique du temps et des prédictions qui s'y rapportent.

De nombreux ouvrages ont tenté de définir le temps:

- Le dictionnaire Larousse : "Notion fondamentale conçue comme un milieu infini dans lequel se succèdent les évènements."
- Le dictionnaire Robert: "Milieu indéfini où paraissent se développer irréversiblement les existences dans leur changement, les événements et les phénomènes dans leur succession."

En reprenant les définitions ci-dessus, nous pouvons constater les divergences quant aux mots utilisés pour définir le temps. Cela laisse supposer la complexité qu'il y a à définir cette notion si complexe et pourtant utilisée de tous et en tout temps.

Le temps est en effet un concept abstrait mais il reste malgré tout une trame objective qui permet de situer les évènements les uns par rapport aux autres.

La définition du temps varie en fonction du contexte, elle ne sera pas la même pour un historien que pour un scientifique, ni même que pour un enfant ou un adulte.

C'est une notion complexe qui exige la maîtrise d'autres notions comme la continuité et la succession, l'antériorité et la postériorité, la simultanéité, l'alternance, le rythme, le cycle et la durée.

Le temps n'est pas inné chez l'homme, l'enfant ne le possède pas en venant au monde. Il se construit peu à peu en lui sous l'effet de la maturation psychologique, de son éducation et de son environnement.

b) Pas "un" mais "des temps"

Le temps ne peut pas se définir simplement mais offre une multiplicité de définitions comme le souligne Pierre Giolitto (1992). Il existe notamment:

- Le temps affectif. C'est le temps personnel qui est propre à chacun. Ce temps-là est subjectif car seul celui qui est concerné peut l'évaluer. Il est sujet aux émotions, à notre propre rythme et à nos humeurs.
- Le temps naturel. Comme son nom l'indique, c'est le temps rythmé par la vie naturelle. C'est le temps des saisons, de l'alternance jour et nuit. Il s'impose à tous, avec parfois un décalage lié aux différents fuseaux horaires.
- Le temps social. Il désigne le temps commun d'une société et lui donne des repères. Il est notamment assimilable aux différents jours fériés (les dates des vacances scolaires, les horaires des transports en communs...).
- Le temps conventionnel. C'est celui créé par l'homme pour faciliter la vie collective. Ce dernier est le temps de la montre, du calendrier, celui qui régit notre quotidien. Ainsi, c'est le temps auquel nous nous référons.
- Le temps historique. Il est le plus difficile à saisir car il n'appartient pas au temps personnel, il ne revient pas. C'est le temps caractéristique du passé.

c) Les composantes du temps

Nous avons pu constater qu'il existe plusieurs temps mais ces derniers requièrent également des composantes qui leur sont propres.

- La durée. Elle est caractérisée par un intervalle de temps pendant lequel se produit une action ou un évènement. Elle a un début et une fin.
- La chronologie. Cette dernière correspond à une suite d'évènements dans le temps et il y a une notion d'ordre, les actions sont présentées par une suite ordonnée.
- Le rythme ou le cycle. Les calendriers se fondent sur le respect de certains cycles, caractérisés par le retour périodique de configurations astrales particulières (par exemple, le cycle des saisons rythme les années).
- La simultanéité. Elle se distingue par la production d'évènements en même temps.
- La fréquence. Elle est caractérisée par une répétition dans le temps qui se produit périodiquement.
- L'irréversibilité. Elle se traduit par le fait qu'il n'y a pas de retour possible dans le temps. Ce dernier est caractéristique du temps historique.

Après avoir présenté les principales définitions et caractéristiques du temps, nous allons aborder celles de l'album de littérature jeunesse qui sera notre support pour la séquence.

2/ Qu'est-ce qu'un album de littérature jeunesse?

a) Définition

Un album est un livre sur lequel s'inscrivent en interactions du texte et des images. La plupart des albums appartiennent au domaine de la littérature d'enfance et de jeunesse. En France, les premiers albums de littérature jeunesse voient le jour à la fin du XXème siècle avec notamment Claude Ponti et Tomi Ungerer.

Le terme "lecture littéraire" apparaît " officiellement " en 1984 avec Michel Picard et ce dernier lui consacre un colloque à Reims. En effet, écrivain, romancier et universitaire, il a

réalisé en 1989 un essai intitulé "Lire le temps" dans lequel il évoque la littérature non pas comme objet mais comme une activité tel un jeu.

La "lecture littéraire" est ensuite reprise par les didacticiens lors du colloque de Louvain-la Neuve, organisé par Jean-Louis Dufays en 1995. En 1996, sa présence est attestée dans la sphère universitaire avec le premier numéro de la revue de Vincent Jouve intitulée *La lecture littéraire*. Le terme fait aujourd'hui son entrée dans les revues didactiques mais n'apparaît pas encore dans les programmes de lycée où, après l'explication de texte et la lecture méthodique, on parle désormais de lecture analytique et de lecture cursive.

Les albums de littérature jeunesse lus et utilisés en classe peuvent être d'une très grande variété, mais Catherine Tauveron, professeur d'université, souligne que seuls les albums "résistants" et "proliférants" méritent une réflexion didactique.

b) Quels intérêts?

Certains enfants découvrent la lecture d'albums de littérature de jeunesse lors de leur entrée en maternelle mais d'autres à la maison. Pour Catherine Tauveron, les textes littéraires doivent être l'objet d'une approche spécifique, permettant d'initier les élèves, très tôt, au traitement des problèmes de compréhension et d'interprétation liés à leur lecture. Ils se caractérisent par leur résistance à la compréhension (il s'agit alors de textes réticents) et/ou à l'interprétation (il s'agit alors de textes proliférants).

La confrontation des élèves, très jeunes, à des textes littéraires bien choisis, permet ainsi de développer ces deux processus liés à la lecture littéraire. Pratiquer cette dernière, c'est aussi pouvoir repérer l'intertextualité et les jeux d'inter-généricité, repérages qui participent de l'interprétation et de l'évaluation des textes lus. C'est avec cet arrière-plan théorique que l'album occupe une place de choix, aujourd'hui, dans les nouveaux programmes, parmi les lectures à proposer aux élèves. Aux différents objectifs qui présidaient depuis un certain nombre d'années à son usage scolaire (linguistiques, discursifs, culturels, affectifs, psychologiques), s'ajoute maintenant celui de formation précoce à la lecture et à la culture littéraires.

Un certain nombre d'albums, en effet, du fait même de leur spécificité sémiotique (la relation texte/image sophistiquée qu'il peuvent présenter), du fait aussi de leur intertextualité et de leur inter-icongénicité riches, de leurs jeux génériques, présentent les critères de littérarité tels qu'ils sont définis par Catherine Tauveron et sont jugés propices à une lecture scolaire.

3/ Les instructions officielles

a) Les programmes de l'Ecole maternelle

Les programmes de 2015 recommandent aux enseignants de l'école maternelle de se fixer quatre grands objectifs, pour mettre en œuvre les activités de repérages dans le temps. Tout d'abord, stabiliser les premiers repères temporels, pour ensuite tout au long du cycle introduire les repères sociaux, consolider la notion de chronologie et enfin stabiliser à la notion de durée.

Avant de parler des programmes actuels de l'Ecole maternelle, je souhaiterais faire un petit rappel historique des textes officiels. En effet, dès 1995, on pouvait lire dans les programmes "Découverte des rythmes temporels (journée, saisons, année); appréciation progressive des durées; acquisition des systèmes simples de repérage du temps (jours de la semaine, quantième, mois, années); utilisation et fabrication de calendriers, agendas, chronologies...". L'enseignement de la notion de temps était donc présente. Puis les programmes de 2002 on donné une précision sur les activités en insistant sur l'importance du langage et sur l'indissociabilité de la structuration du temps et de l'espace. Enfin, les programmes de 2008, on permis d'actualiser les précédents en insistant sur l'importance d'une approche de l'espace et du temps aux cycles 1 et 2.

Enfin, les programmes de l'Ecole Maternelle de 2015 mettent l'accent sur "le cycle unique, fondamental pour la réussite de tous." En effet, la loi de refondation de l'Ecole souligne l'importance du temps de scolarité, bien que non obligatoire en cycle un, pour "garantir la réussite de tous les élèves au sein d'une école juste pour tous et exigeante pour chacun." Une journée d'école s'organise entre plusieurs temps; le temps scolaire et le temps périscolaire.

Dans la partie 1.2. du programme officiel de l'école maternelle intitulé "Une école qui accompagne les transitions vécues par les enfants", il est précisé que "l'articulation entre le temps scolaire, la restauration et les moments où l'enfant est pris en charge dans le cadre d'accueils périscolaires doit être travaillée avec tous les acteurs concernés. Cela de manière à favoriser le bien-être des enfants et constituer une continuité éducative. Tout en gardant ses spécificités, l'école maternelle assure les meilleures relations possibles avec les différents lieux d'accueil et d'éducation au cours de la journée, de la semaine et de l'année."

Et la troisième partie qui a pour titre "Une école qui tient compte du développement de l'enfant", mentionne que "chaque enseignant détermine une organisation du temps adaptée à l'âge des élèves et veille à l'alternance de moments plus ou moins exigeants au plan de l'implication corporelle et cognitive."

Mais le travail qui doit être fait avec les élèves sur le temps est spécifié dans la cinquième partie des programmes; explorer le monde et notamment dans la sous-partie "se repérer dans le temps et l'espace."

Il est précisé que dès leur plus jeune âge, les élèves ont une perception des dimensions spatiales et temporelles aux travers de leurs diverses activités exploratoires. Ces dernières ont pour objectif de leur permettre de découvrir ce qui deviendra leurs premiers repères. Mais les programmes soulignent que *"un des objectifs de l'école maternelle est précisément de les amener progressivement à considérer le temps et l'espace comme des dimensions relativement indépendantes des activités en cours, et à commencer à les traiter comme telles. Elle cherche également à les amener à dépasser peu à peu leur propre point de vue et à adopter celui d'autrui."*

Voici les différents objectifs et éléments de progressivités proposés par l'Education Nationale afin d'aider le professeur dans la mise en place de ses activités journalières en classe de maternelle:

"L'école maternelle vise la construction de repères temporels et la sensibilisation aux durées : temps court (celui d'une activité avec son avant et son après, journée) et temps long (succession des jours dans la semaine et le mois, succession des saisons). L'appréhension du temps très long (temps historique) est plus difficile notamment en ce qui concerne la distinction entre passé proche et passé lointain."

- Stabiliser les premiers repères temporels

"Pour les plus jeunes, les premiers repères temporels sont associés aux activités récurrentes de la vie quotidienne d'où l'importance d'une organisation régulière et de rituels qui marquent les passages d'un moment à un autre. Ces repères permettent à l'enseignant d'« ancrer » pour les enfants les premiers éléments stables d'une chronologie sommaire et de leur proposer un premier travail d'évocation et d'anticipation en s'appuyant sur des événements proches du moment présent."

- Introduire les repères sociaux

"À partir de la moyenne section, les repères sociaux sont introduits et utilisés quotidiennement par les enfants pour déterminer les jours de la semaine, pour préciser les évènements de la vie scolaire. L'enseignant conduit progressivement les enfants à relier entre eux les différents systèmes de repérage, notamment les moments de la journée et les heures pour objectiver les durées et repères utilisés par l'adulte (dans cinq minutes, dans une heure)."

- Consolider la notion de chronologie

"En moyenne section, l'enseignant propose un travail relevant de la construction de la chronologie portant sur des périodes plus larges, notamment la semaine. Il s'appuie pour ce faire sur des évènements vécus, dont le déroulement est perceptible par les enfants et pour lesquels des étapes peuvent être distinguées, ordonnées, reconstituées, complétées. Les activités réalisées en classe favorisent l'acquisition des marques temporelles dans le langage, notamment pour situer un propos par rapport au moment de la parole (hier, aujourd'hui, maintenant, demain, plus tard...), ou l'utilisation des formes des verbes correspondantes. L'enseignant crée les conditions pour que les relations temporelles de succession, d'antériorité, de postériorité, de simultanéité puissent être traduites par les formulations verbales adaptées (avant, après, pendant, bien avant, bien après, en même temps, etc.). En grande section, des évènements choisis en fonction des projets de classe (la disparition des dinosaures, l'apparition de l'écriture...) ou des éléments du patrimoine architectural proche, de la vie des parents et des grands-parents, peuvent être exploités pour mettre en ordre quelques repères communs mais sans souci de prise en compte de la mesure du temps."

- Sensibiliser à la notion de durée

"La notion de durée commence à se mettre en place vers quatre ans de façon subjective. En recourant à des outils et dispositifs qui fournissent une appréciation plus objective, l'enseignant amène les enfants non pas à mesurer le temps à proprement parler, mais à le matérialiser en visualisant son écoulement. Ainsi, les sabliers, les enregistrements

d'une comptine ou d'une chanson peuvent permettre une première appréhension d'une durée stable donnée ou la comparaison avec une autre."

Les programmes permettent ainsi à l'enseignant d'avoir des repères pour préparer sa classe. En effet, l'école maternelle ne peut qu'initier les apprentissages relatifs à toutes les facettes de la problématique de temps.

b) Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture de 2016

Le socle commun s'articule en cinq domaines de formation définissant les connaissances et les compétences qui doivent être acquises à l'issue de la scolarité obligatoire, à savoir:

- Les langages pour penser et communiquer ;
- Les méthodes et outils pour apprendre ;
- La formation de la personne et du citoyen ;
- Les systèmes naturels et les systèmes techniques ;
- Les représentations du monde et l'activité humaine.

Le cinquième domaine, "les représentations du monde et de l'activité humaine" est celui sur lequel nous nous appuyerons. Il s'agit de développer une conscience de l'espace géographique et du temps historique. Un des premiers objectifs s'articule autour de l'espace et du temps:

L'élève identifie ainsi les grandes questions et les principaux enjeux du développement humain, il est capable d'appréhender les causes et les conséquences des inégalités, les sources de conflits et les solidarités, ou encore les problématiques mondiales concernant l'environnement, les ressources, les échanges, l'énergie, la démographie et le climat. Il comprend également que les lectures du passé éclairent le présent et permettent de l'interpréter.

L'élève se repère dans l'espace à différentes échelles, il comprend les grands espaces physiques et humains et les principales caractéristiques géographiques de la Terre, du continent européen et du territoire national : organisation et localisations, ensembles régionaux, outre-mer.

Il sait situer un lieu ou un ensemble géographique en utilisant des cartes, en les comparant et en produisant lui-même des représentations graphiques.

Après avoir défini les principales particularités du temps et de l'album de littérature jeunesse, nous allons voir comment peut être appréhendée la structuration du temps en classe de maternelle.

Deuxième partie: La structuration du temps à la maternelle - Cycle 1

1/ Le temps chez l'enfant

Il suffit de quelques années pour que la plupart des enfants maîtrisent les bases de leur langue maternelle. Mais les apprentissages se poursuivent bien au-delà et le lexique se développe tout au long de la vie.

a) Le développement de l'enfant de 3 à 6 ans

Jean William Fritz Piaget, est un biologiste, psychologue, logicien et épistémologue suisse connu pour ses travaux en psychologie du développement et en épistémologie à travers ce qu'il a appelé l'épistémologie génétique (ou structuralisme génétique). Piaget divise le développement psychologique de l'enfant en plusieurs périodes, chacune elles-mêmes divisées en stades, conditionnant le suivant. Les quatre étapes du développement sont :

- La période de l'intelligence sensorimotrice (de la naissance à 2 ans).

Elle est divisée en six stades et se caractérise par des contacts avec le monde par l'intermédiaire des sens et des actions. C'est une période dite expérimentale qui passe par des tâtonnements et cela reste non-conceptuel.

- La période de l'intelligence préopératoire (de 2 à 6 ans).

Cette période se compose de deux stades. Lors de ces derniers, l'enfant représente les choses par des mots ou des images et utilise l'intuition plutôt que le raisonnement logique.

- La période des opérations concrètes ou de l'intelligence opératoire (de 6 à 10 ans).

L'enfant accède à des pensées logiques à propos d'évènements concrets, à travers la compréhension d'analogies concrètes et a désormais la capacité à exécuter des opérations arithmétiques.

- La période des opérations formelles (de 10 à 16 ans).

Cette quatrième période est caractérisée par l'accès, pour l'enfant, au raisonnement abstrait.

Après avoir exposé les différentes étapes du développement de l'enfant perçu par Piaget, nous allons voir comment le temps peut-être appréhendé par l'enfant.

b) La perception du temps chez l'enfant

Piaget et Vygotsky sont deux psychologues à s'être intéressé à l'enfant et à son développement. Concernant la notion de temps et son acquisition chez le jeune enfant, leurs avis tendent à s'accorder. En effet, dans leurs travaux, ils ont mis en avant "*qu'apprendre ne consiste pas à absorber passivement les savoirs transmis par d'autres, mais à construire personnellement ses connaissances en interagissant avec l'environnement*".

Pour l'enfant, la notion de temps s'insère dans un processus général, celui de l'adaptation au monde qui l'entoure. Grandir c'est changer tout en restant le même. Le devenir d'un enfant s'inscrit dans son histoire personnelle, familiale et sociale. Chez lui, l'organisation temporelle dépend de la construction de sa personnalité à travers la socialisation puisque les conduites à l'origine de la conscience du temps sont des conduites éminemment sociales.

La psychologie génétique montre que la mémoire est liée à la maturation du système nerveux, aux perceptions, à l'intelligence, au langage, à l'affectivité, aux relations sociales.

La mémoire épisodique est la mémoire individuelle que chacun de nous a de sa propre vie. C'est celle qui nous dote de souvenirs, de notre propre identité, de notre permanence. Cette mémoire est très affective, ses souvenirs sont bons ou mauvais, heureux ou malheureux.

La mémoire sémantique, au contraire, est une mémoire sociale dont le modèle est la langue. C'est un savoir automatiquement disponible lorsque nous en avons besoin. Nous savons dire et faire beaucoup de choses sans même que l'on puisse évoquer le moment où nous les avons apprises.

Ces deux mémoires sont des réalités mentales différentes. Le jeune enfant dispose d'une mémoire sémantique très efficace au moment même où il semble ne pas avoir encore construit sa mémoire épisodique. Il apprend sa langue très rapidement. *"Quand il entend un mot nouveau, il le réutilise de manière fonctionnelle, comme si l'absence de mémoire épisodique permettait un fonctionnement optimal de la mémoire sémantique."*

Mais il est également important de souligner que chacun des actes de l'enfant s'inscrit dans une perspective temporelle. Fraisse, qui est un psychologue français, précise que le passé, le présent et le futur, "l'horizon temporel", guident le comportement de l'enfant. Ce dernier met aussi en avant que vers 18 mois, un enfant commence à évoquer un objet qui n'est pas présent puis ce ne sera que vers l'âge de deux ou trois ans qu'il utilisera le participe passé et l'imparfait pour parler.

Notons également que Piaget avait conclu dans ses recherches sur l'enfant, que ce dernier ne maîtrisait totalement la notion de temps que vers l'âge de huit ou neuf ans.

Il est également intéressant de souligner les travaux des psychologues qui ont mis deux axes de développement en avant. *"Le premier porte sur la représentation des événements dans le temps grâce à l'apprentissage de ses divisions conventionnelles (journées, semaines, mois...).*Le second concerne la compréhension des relations de causalité entre événements successifs." Ces compétences permettront ainsi à l'enfant de comprendre le monde qui l'entoure.

c) Temps et espace, deux notions liées

Au regard des programmes 2015 de l'école maternelle, nous constatons que temps et espace sont étroitement liés. En effet, ce qui relève de la perception de l'espace correspond, pour l'enfant, à une dimension qui peut être concrétisée, observée et progressivement objectivée. Mais aussi, ce qui relève de l'appréhension du temps, se traduira plus tard par la compréhension du concept de durée et de sa mesure. Cela reste très abstrait car évidemment impalpable et cette dimension apparaît, à cet âge, très subjective.

Pour l'enfant la notion de temps s'intègre dans un processus général, celui de l'adaptation au monde qui l'entoure. Ainsi, les notions de temps et d'espace sont étroitement liées chez l'enfant. Piaget a d'ailleurs insisté sur ce lien étroit qui les unit en affirmant que *"l'espace est un instantané pris sur le temps et le temps, lui, l'espace en mouvement"*.

2/ Le temps à la maternelle

"L'école maternelle ne peut pas être un espace et un temps où les acquisitions se succèdent et s'entassent. Ce n'est ni le temps des acquisitions successives, ni le temps de la vérification immédiate".

La maternelle, aussi appelé cycle un, est un temps de scolarité non obligatoire. Elle établit les fondements éducatifs et psychologiques du jeune enfant sur lesquels s'appuieront les futurs apprentissages pour l'ensemble de la scolarité. L'école maternelle est bienveillante et a pour principale mission de donner aux enfants l'envie d'aller à l'école pour apprendre, s'épanouir et affirmer leur personnalité. L'école maternelle s'appuie sur le fait que tous les élèves sont capables d'apprendre et de progresser.

Maryse Métra est une psychologue de l'enfance et de l'adolescence qui explique une des raisons pour lesquelles il est important d'avoir une première approche du temps à l'école maternelle. *"En effet, l'homme est le seul être vivant à avoir conscience du temps qui passe; il se projette, il planifie, il imagine"*.

a) Le temps de base

"Une des finalités de l'enseignement de l'histoire à l'école élémentaire est de faire passer l'enfant du temps vécu individuel et aut centré à la perception du temps historique [...]. Ce temps du passé s'apprend et s'affine progressivement" souligne Monique Flonneau.

En effet, le temps est une construction humaine que l'enfant se construit peu à peu sous l'effet de sa maturation psychologique mais aussi et surtout de son éducation.

L'école va aider l'enfant à prendre conscience du temps, à l'organiser, à le structurer et à se l'approprier. Le temps est un cadre d'organisation psychique, intellectuel, affectif qui va permettre à l'enfant d'entrer en communication avec les autres. Il est donc nécessaire de construire les repères, les bornes pour que l'enfant s'installe à l'école maternelle dans un confort intellectuel, pour qu'il soit prêt à entrer dans les apprentissages.

Comme je l'ai expliqué précédemment, le temps affectif est unique pour chaque personne, il est inconsciemment vécu par l'enfant avant que l'école ne lui apprenne à le percevoir, l'organiser, le structurer. Il varie selon les sentiments. Il faut aider l'enfant à mettre des mots sur ces situations parfois angoissantes pour les élèves en bas âge.

b) Vers le temps social

Le temps social est celui de l'école, crée par les groupes sociaux, pour rythmer la vie collective. Dans la revue "temps et temporalité", le temps social est défini comme *"le fruit d'une construction économique et politique"*. On entre ici dans le temps de l'histoire, celui de la chronologie que les programmes officiels nous incitent à pointer fermement. Si le temps est une construction sociale, alors il doit être un des moyens essentiels pour socialiser les jeunes enfants. L'appropriation du temps à l'école, par les enfants, relève d'une part de la socialisation, d'autre part de leur compréhension des enjeux du lieu institutionnel.

"Si le temps est une construction sociale, alors il doit être un des moyens essentiels pour socialiser les jeunes enfants".

Les expériences motrices proposées peuvent néanmoins participer à la construction très progressive de ce qui est de l'ordre d'un temps court, celui de l'action concrète dans et sur un environnement.

La notion de durée commence à se mettre en place vers quatre ans de façon subjective. En recourant à des outils et dispositifs qui fournissent une appréciation plus objective, l'enseignant amène les enfants, non pas à mesurer le temps à proprement parler mais à le matérialiser en visualisant son écoulement.

Ainsi, les sabliers, les enregistrements d'une comptine ou d'une chanson peuvent permettre une première appréhension d'une durée stable donnée ou la comparaison avec une autre. Les minuteurs de cuisine que l'enfant peut apprendre à « amorcer » jusqu'à une graduation donnée (une, deux ou trois minutes par exemple) peuvent servir également de repère audible de fin de jeu.

Les supports sonores, enregistrés ou produits, utilisés en danse peuvent fournir des repères aux enfants et leur permettre d'anticiper le déroulement d'une chorégraphie (sur tel passage, le groupe 1 rentre sur la scène, sur tel autre se déroule une danse en duo, sur tel autre, chaque danseur du groupe 1 montre sa phrase de danse...).

Parallèlement, il est également important de souligner que la notion de temps scolaire caractéristique du temps de la classe présente trois composantes:

- Le temps finalisé

Il représente le cadre à l'intérieur duquel doit s'opérer la socialisation et l'instruction de l'enfant et correspond au temps d'adaptation à la vie sociale.

- Le temps obligatoire

Sous Jules Ferry, l'école était obligatoire pour tous les enfants jusqu'à l'âge de 13 ans puis cet âge a été repoussé à 16 ans en 1959. Le temps scolaire est le seul temps social obligatoire.

- Le temps collectif

Les classes sont hétérogènes et les enfants doivent apprendre ensemble et faire ensemble.

3/ Les rituels et les automatismes en classe

Se situer dans le temps est une compétence transversale qui s'appuie sur "Explorer le monde". Cette dernière se construit à partir d'une verbalisation et de rituels quotidiens, ainsi que de séquences qui y sont dédiées. Le temps et la répétition permettent aux élèves d'installer progressivement des repères temporels et un langage précis.

a) Quels rituels?

« Les rituels sont des activités régulièrement reproduites, qui structurent le temps de la classe, participent à la socialisation et amènent les élèves à progresser évoluer dans leurs compétences de communication dans un climat sécurisant. Les activités ritualisées permettent de construire des savoirs et des savoir-faire dans différents domaines. Elles nécessitent que l'enseignant en fixe les objectifs et prévoit une mise en œuvre adaptée. Les rituels doivent évoluer en fonction du développement socio-affectif et cognitif de l'enfant, sur l'année et dans le cadre d'une programmation de cycle. »

En effet, l'intérêt fait au temps du rituel est qu'il mêle la dimension affective et l'habitude. Certains élèves attendent ce moment car comme il revient quotidiennement, il peut

les rassurer et cela permet aussi de faciliter l'expression orale. Pour réaliser ce rituel de la date du matin, les élèves sont amenés à se regrouper sur un tapis et cette organisation induit l'échange verbal avec les autres. D'autre part, ce rituel prend toute sa valeur et facilite l'appropriation de notions temporelles.

b) Les apports de stages

Les stages et mes deux années en tant qu'auxiliaire de vie scolaire, m'ont permis de voir l'organisation d'une classe de maternelle. Les "rituels de la date" sont réalisés quotidiennement. Ils consistent à faire certaines choses chaque jours et aux mêmes heures, ce sont des moments ritualisés. Ainsi, la date ainsi que les absents sont réalisés avec les élèves et ce, chaque jour, pendant les trois ou quatre années de maternelle. Généralement, on peut voir chaque jour un élève que l'on appelle communément "le maître du temps", présenter la date du jour à ses camarades avec comme supports un calendrier à compléter, des étiquettes et "le train des jours de la semaine".

La date reste affichée au tableau, permettant aux élèves d'y avoir accès tout au long de la journée. J'ai eu l'opportunité d'aller dans quatre classes de maternelle et de constater que malgré la répétition de la tâche quotidienne, certains élèves de grande section ne connaissent toujours pas les mois de l'année ou même les jours de la semaine. Egalement, j'ai pu remarqué que le "rituel de la date" était réalisé très rapidement par certains professeurs. Cela m'a amené à me questionner quant à l'importance donnée à ce rituel.

Quelle utilité pour l'élève? Comment palier à cela? Comment aider l'élève à se situer dans le temps? Y a t'il un intérêt de mettre en place et de faire perdurer les rituels si ces derniers n'ont que peu d'apport pour l'élève?

Fêter chaque mois les anniversaires est aussi un rituel mis en place en maternelle. Ce dernier permet d'appréhender le temps qui passe pour l'élève. Lors de ces évènements, l'enseignante prend le soin d'expliquer aux élèves que fêter son anniversaire signifie avoir un an de plus et donc grandir. Pour que cela soit concret pour les élèves, un affichage des mois de l'année dans la classe permet de le modéliser.

Troisième partie: Etude de cas

A. La séquence

Vers cinq ans, parallèlement au processus de décentration de soi, l'enfant va rentrer dans une réelle objectivation du temps. Mais jusqu'à huit ans, il faudra s'appuyer sur des événements concrets, voilà pourquoi réaliser cette séquence en classe de grands semble intéressant.

1/ Le contexte

N'ayant pas encore de classe, j'ai eu la possibilité de faire tester ma séquence dans une classe où j'avais été auxiliaire de vie scolaire quelques années plus tôt. Cette classe est située dans une école rurale du Gers. Les élèves de grande section qui m'ont permis de tester la séquence sont au nombre de 20, il y a 7 garçons et 13 filles. Les élèves présentent un bon niveau scolaire dans le sens où de nombreuses compétences attendues en fin de cycle un sont déjà acquises. Cette séquence a pu être testée au printemps 2017, au cours de la cinquième période de l'année scolaire, au retour des vacances d'avril. L'intérêt, pour l'enseignante de le réaliser à ce moment de l'année, est qu'elle pourra ainsi se rendre compte des compétences acquises ou non des élèves sur la notion de temps.

Avant la mise en place de la séquence, j'ai expliqué mon projet à la professeur qui y a adhéré. Mais avant de vous exposer la séquence, je vous propose de vous présenter comment est organisé le temps scolaire dans cette classe de maternelle.

En classe de maternelle, les semaines gardent la même organisation dans les activités afin de permettre aux élèves de se repérer. En effet, hormis le mercredi matin, les quatre autres jours de la semaine suivent la même programmation.

La journée commence par l'accueil des élèves qui dure 15 minutes. Ce temps là a comme premier objectif de donner aux élèves des repères spatiaux. En effet, ils peuvent jouer dans les différents coins jeux ou s'asseoir à une table à disposition pour faire un puzzle ou jouer aux perles. Pendant ce temps là, chaque élève doit aussi déposer son étiquette, composée de son prénom, sur un tableau présentant les élèves absents et les présents.

Ensuite, vient le moment du rituel de la date qui se déroule au coin regroupement. À tour de rôle, les élèves doivent mettre la date du jour, comprenant le jour et le nombre, au tableau et pour cela, ils doivent s'aider des étiquettes qui leurs sont données. Une fois que

l'élève a trouvé la date, chaque élève la répète. Suite à cela, les élèves aidés du tableau des absents, doivent repérer quels sont les élèves absents aujourd'hui.

Puis la professeur expose les consignes des ateliers du jour. Pour cela, elle sépare le tableau en cinq colonnes correspondant aux cinq ateliers. Une verbalisation des consignes est faite pour chaque atelier et les feuilles de travail sont ensuite collées au tableau afin que chaque élève puisse s'y référer.

La matinée est ensuite partagée entre deux ateliers et la récréation. Puis cette dernière laisse place à la pause méridienne.

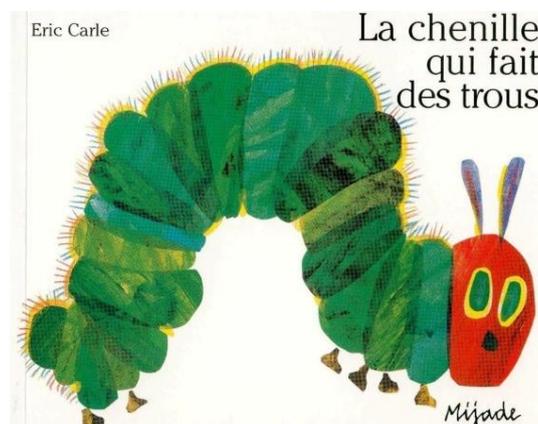
À quatorze heures, les élèves reviennent en classe et l'après midi démarre par l'écoute d'une mélodie qui a pour objectif de faire travailler l'oreille des élèves.

Ensuite, la professeur répartit les élèves sur les ateliers pour la troisième activité de la journée. Puis la journée se conclue par la lecture d'une histoire.

Les cinq ateliers sont répartis sur deux jours afin que chaque élève puisse les réaliser et il reste ainsi un temps libre pour les activités artistiques et l'éducation physique et sportive. Cinq activités sont proposées aux élèves, à savoir: un atelier de lecture, un atelier de mathématiques, un atelier de graphisme, un atelier de motricité fine et un atelier d'activité artistique.

Je vais désormais vous présenter l'album de littérature jeunesse qui sera notre support de travail pour la séquence sur le temps.

2/ Présentation de l'album de littérature de jeunesse



"La chenille qui fait des trous" est un album écrit et illustré par Eric Carle. Il est paru en 1969 aux éditions Mijade. Cet album met en scène la vie d'une chenille, qui au fil des jours se transforme et devient un papillon. L'histoire est rythmée par le repas de la chenille associé aux jours de la semaine. Plus les jours passent et plus la chenille va manger. Le lexique des jours de la semaine est présent ainsi que celui de la nourriture. C'est un album coloré avec de belles illustrations. En effet, dès la première double page nous pouvons voir une multitude de points multicolores sur le bas de la page puis sur le haut un grand soleil.

L'originalité de cet album réside dans son format à l'italienne, ses pages découpées et les trous dans les dessins de fruits.

Cet album me semble très intéressant à abordé en maternelle pour plusieurs raisons. Premièrement, il y a peu de texte mais de grandes et belles images qui semblent peintes permettant de réaliser un travail de description. En effet, l'intérêt de l'album est que sa lecture ne se limite pas aux mots mais s'ouvre à l'explication et la compréhension des illustrations présentes. D'autre part l'album "la chenille qui fait des trous", utilise la même structure de phrase pour la présentation des jours de la semaine, seuls les noms des jours, les fruits et les quantités sont modifiés. Cette redondance laisse la possibilité pour l'élève de retenir plus facilement ce qui est dit. L'album permet donc de travailler l'écoute mais aussi d'enrichir le vocabulaire des élèves. "La chenille qui fait des trous" est un album avec de nombreuses ressources exploitables qui peut être travaillé sous plusieurs angles.

Nous allons voir comment cet album peut être utilisé afin de travailler la notion de temps en maternelle.

3/ La séquence

Il est important de souligner que l'un des premiers rôles de l'école maternelle est de rythmer le temps de l'élève et de progressivement l'amener à s'extraire de sa vision égocentrique, à se décentrer et à s'approprier des repères temporels cycliques et communs à tous.

La séquence est organisée sur le thème des jours de la semaine à travers l'album "La chenille qui fait des trous" en classe de grande section.

a) Objectifs de la séquence

Cette séquence a pour objectif final l'acquisition et la compréhension du rythme de la semaine, organisée en sept jours et que celle-ci se renouvelle perpétuellement. Pour cela, les élèves vont devoir mobiliser de nombreuses ressources cognitives.

b) Présentation de la séquence

La séquence s'organise autour de cinq séances dans l'objectif de permettre aux élèves de mieux appréhender la notion de temps.

La première séance débute avec pour support le livre "La chenille qui fait des trous" de Eric Carle. Il s'agit dans un premier temps, de faire verbaliser les élèves sur ce qu'ils voient, en découvrant la couverture du livre. De repérer le titre, le nom de l'auteur et celui de l'illustrateur. Lors de cette première séance, la professeur va lire le début de l'album en s'arrêtant au vendredi pour laisser libre cours à l'imaginaire des élèves sur la suite de l'histoire. Les élèves auront la possibilité de réaliser un dessin pour exposer leur fin d'histoire et devront l'expliquer oralement à la professeur afin que cette dernière l'écrive sous leur dictée.

La deuxième séance va permettre de travailler la notion de chronologie. La séance démarre par le rappel de la séance précédente et pour cela, la professeur demande aux élèves de raconter l'histoire de la chenille puis leur relis. Ensuite, elle présente trois ou quatre dessins réalisés la veille et demande aux élèves les points communs et les divergences. Enfin, elle lis la fin de l'histoire aux élèves. Puis leur propose une activité de tri d'images séquentielles. Six images sont données aux élèves plus l'image de la couverture. Le but est de réussir à remettre les images dans l'ordre de l'histoire puis de les coller sur une feuille blanche disposée horizontalement. La séance se conclue par un échange avec les élèves.

La troisième séance sollicite certaines conditions préalables et notamment savoir nommer les jours de la semaine. Lors de cette séance, l'enjeu consiste à faire l'état des lieux des connaissances des élèves sur les jours de la semaine. En effet, à l'aide d'étiquettes disposées aléatoirement au tableau, les élèves devront remettre dans l'ordre les jours de la semaine, en s'aidant s'ils le souhaite du train de la semaine. Les élèves doivent désormais essayer de classer les jours de la semaine dans le bon ordre à partir du jour "d'aujourd'hui". Puis ils devront associer les images séquentielles avec les jours de la semaine en individuel à leur place.

La quatrième séance va permettre de consolider la notion de chronologie chez les élèves. Pour cela, la séance démarra par la lecture de l'album "la chenille qui fait des trous". Puis la professeur afficha au tableau les étiquettes des aliments mangés par la chenille et les étiquettes des jours de la semaine dans le désordre. L'objectif était d'associer un aliment et un jour puis les mettre dans l'ordre de l'album. Cela a tout d'abord été réalisé au tableau en demi groupe puis sur feuille en individuel.

Enfin, la dernière séance a permit la réalisation du livre de la semaine des élèves. Les élèves ont écrit les jours de la semaine sur une feuille blanche que la professeur leur a distribué. Puis ils ont recopié leurs mots. Ensuite, ils ont choisit 7 feuilles de couleurs sur lesquelles ils ont écrit les jours de la semaine (une feuille par jour). Enfin les élèves ont dessiné un aliment par jour pour réaliser leur propre livre.

c) Présentation des séances

1. **Objectif spécifique à la séquence (à la fin de l'ensemble des séances):** Acquérir et comprendre la notion de temps qui passe.
2. **Objectif opérationnel de la séance:** Imaginer la suite d'un récit et se faire comprendre.
3. **Objectifs langagiers:** auteur, illustrateur, thème, chenille.
4. **Compétences (socle commun):** 5. Explorer le monde, 5.1 Se repérer dans le temps et l'espace (consolider la notion de chronologie)

Durée (30 min)	Déroulement	Consignes	Matériel	Ce qui est attendu des élèves
5 minutes	Découverte de la couverture de l'album "la chenille qui fait des trous", sans lire le titre, au coin regroupement. Puis lecture du titre.	Que voyez-vous? D'après vous de quoi va parler le livre? Pourquoi pensez-vous à cela?	Album « La chenille qui fait des trous ».	- Relever les indices de manière macrostructurale (indices iconographiques sur la première de couverture). - Formuler des hypothèses sur le thème de l'album.
5 minutes	Lecture de l'album jusqu'au vendredi inclus.	Qu'avez-vous retenu de l'histoire?	Album « La chenille qui fait des trous ».	- Avoir une écoute attentive - S'exprimer oralement
10 minutes	Imaginer la suite de l'histoire à travers un dessin sur feuille blanche.	A partir de l'histoire que je viens de vous lire, vous allez essayer d'en inventer la suite en la dessinant sur une feuille blanche.	Feuille blanche Crayon à papier et crayons de couleurs	- Faire part à l'imaginaire - Être cohérent
5 minutes	Dictée à l'adulte pour expliquer le dessin.			- Parler clairement en se faisant comprendre
5 minutes	Mise en commun, retour sur ce que l'on vient de faire.			

1. **Objectif spécifique à la séquence (à la fin de l'ensemble des séances):** Acquérir et comprendre la notion de temps qui passe.
2. **Objectif opérationnel de la séance:** Consolider la notion de chronologie
3. **Objectifs langagiers:** vocabulaire de l'espace (en haut, en bas, au dessus...)
4. **Compétences (socle commun):** 5. Explorer le monde, 5.1 Se repérer dans le temps et l'espace (consolider la notion de chronologie, ordonner une suite d'images)

Durée (30 min)	Déroulement	Consignes	Matériel	Ce qui est attendu des élèves
5 minutes	Rappel de la séance précédente en montrant l'album.	Qu'avez-vous retenu de cet album?	L'album "La chenille qui fait des trous"	- Faire appel à leurs souvenirs
5 minutes	Entrée dans l'activité par une lecture de l'album jusqu'au vendredi.	Je vais vous relire le début de l'album puis nous allons voir les suites que vous avez donné à cette histoire.	L'album "La chenille qui fait des trous"	- Avoir une écoute attentive
10 minutes	A partir des dessins faits par les élèves lors de la séance 1, la PE en montre 3 ou 4. Puis elle leur demande si on ne pourrait pas regrouper ceux qui se ressemblent.	Pourrions-nous regrouper les images qui représentent la même chose? Décrivez vos dessins à vos camarades.	Dessins des élèves	- Verbalisation - Réflexion - Exposer les points communs et les différences entre les élèves.
2 minutes	Lecture de la fin de l'histoire.	Grâce à vos dessins, nous constatons que plusieurs fin sont possibles pour cette histoire. Mais maintenant je vais vous lire la fin de l'histoire que nous propose l'album.	L'album "La chenille qui fait des trous"	- Ecoute attentive

10 minutes	Tri des images séquentielles de l'album. Collage des images sur une feuille blanche dans l'ordre de l'histoire.	Vous devez remettre ces images dans l'ordre de l'histoire puis les coller sur une feuille blanche à l'horizontale (je colle la feuille blanche horizontalement sur le tableau afin que tous les élèves puissent s'y référer).	Images séquentielles tirées de l'album "La chenille qui fait des trous". (6) Feuilles blanches	- Ordonner dans le bon ordre les images dans l'espace "bande feuille" (de gauche à droite) - S'exprimer oralement
2 minutes	Mise en commun, retour sur ce que l'on vient de faire.	Qu'avez-vous retenu aujourd'hui?		

1. **Objectif spécifique à la séquence (à la fin de l'ensemble des séances):** Acquérir et comprendre la notion de temps qui passe.
2. **Objectif opérationnel de la séance:** Introduire les repères sociaux (les jours de la semaine)
3. **Objectifs langagiers:** nommer les jours de la semaine, aujourd'hui.
4. **Compétences (socle commun): 5. Explorer le monde, 5.1 Se repérer dans le temps et l'espace (situer des évènements par rapport à d'autres)**

Durée (35 min)	Déroulement	Consignes	Matériel	Ce qui est attendu des élèves
5 minutes	Retour sur la séance précédente avec le rappel de l'histoire par les six images séquentielles. Répartition de la classe en deux groupes (deux fois dix élèves)	Pouvez vous me raconter l'histoire de la chenille qui fait des trous à l'aide des étiquettes?	Etiquettes des images séquentielles de l'album Album si besoin	- Ordonner une suite d'images séquentielles en faisant appel à leurs souvenirs.
10 minutes	Les étiquettes des jours de la semaine sont affichés au tableau dans le désordre. Les élèves sont invités à reconnaître les mots en s'aidant par exemple des prénoms de la classe. Les propositions sont confirmées ou infirmées par comparaison avec la frise des jours de la semaine.	Reconnaissez-vous des mots? Vous pouvez-vous aider de ce qu'il y a au tableau (étiquettes des prénoms, frise de la semaine)	Les étiquettes des jours de la semaine	- Associer des lettres et des groupes de lettres à des sons - Reconnaître des lettres et des mots
10 minutes	Les élèves doivent désormais essayer de classer les jours de la semaine dans le bon ordre à partir du jour "d'aujourd'hui".	Quel jour sommes nous? Répétez après moi, "aujourd'hui, nous sommes jeudi" Vous allez essayer de reconstituer la	Les étiquettes des jours de la semaine	- Essayer de se rappeler de la suite des jours de la semaine - associer le mot

5 minutes	<p>Associer les images séquentielles avec les jours de la semaine en individuel à leur place.</p> <p>La même chose a ensuite été réalisé avec l'autre groupe de la classe.</p>	<p>semaine dans le bon ordre</p> <p>Je vais vous donner la feuille que vous avez rempli hier avec les images séquentielles de la chenille qui fait des trous. Vous devez désormais associer le bon jour à l'image.</p>	<p>- Feuille de la veille (images séquentielles) - Etiquettes des jours de la semaine</p>	<p>aujourd'hui au jour correspondant</p> <p>- Se remémorer l'ordre des jours de la semaine</p>
-----------	--	--	---	--

1. **Objectif spécifique à la séquence (à la fin de l'ensemble des séances):** Acquérir et comprendre la notion de temps qui passe.
2. **Objectif opérationnel de la séance:** Connaître les jours de la semaine et les situer les uns par rapport aux autres
3. **Objectifs langagiers:** lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, hier, aujourd'hui, demain.
4. **Compétences (socle commun):** 5. Explorer le monde, 5.1 Se repérer dans le temps et l'espace (consolider la notion de chronologie)

Durée (25 min)	Déroulement	Consignes	Matériel	Ce qui est attendu des élèves
5 minutes	La séance démarra par la lecture de l'album "la chenille qui fait des trous".	Je vais vous relire l'histoire de la chenille.	L'album "la chenille qui fait des trous"	- Ecouter attentivement
10 minutes	Affichage au tableau des étiquettes des aliments mangés par la chenille et des étiquettes des jours de la semaine dans le désordre. Les élèves devaient essayer d'associer un aliment et un jour puis les mettre dans l'ordre de l'album.	Vous devez associé ce qu'a mangé la chenille avec le jour de la semaine correspondant.	Etiquettes des aliments Etiquettes des jours de la semaine	- Se remémorer l'ordre des jours de la semaine et associer l'aliment correspondant
10 minutes	La même chose a été réalisé par les élèves sur une feuille à leur table puis ils devaient coller.	Vous allez essayer de refaire ce que l'on vient de faire sur votre table. Je viendrai vérifier votre travail puis vous collerez.	Etiquettes des aliments Etiquettes des jours de la semaine	- Se remémorer l'ordre des jours de la semaine et associer l'aliment correspondant

1. **Objectif spécifique à la séquence (à la fin de l'ensemble des séances):** Acquérir et comprendre la notion de temps qui passe.
2. **Objectif opérationnel de la séance:** Créer les livres de la semaine
3. **Objectifs langagiers:** nom des aliments et jours de la semaine
4. **Compétences (socle commun):** 5. Explorer le monde, 5.1 Se repérer dans le temps et l'espace (consolider la notion de chronologie)

Durée (40 min)	Déroulement	Consignes	Matériel	Ce qui est attendu des élèves
	<p>Réalisation du livre de la semaine des élèves.</p> <p>Les élèves ont écrit les jours de la semaine sur une feuille blanche (avec des lignes tracées) que la professeur leur a distribué. Puis ils ont recopié leurs mots.</p> <p>Ensuite, ils ont choisit 7 feuilles de couleurs sur lesquelles ils ont écrit les jours de la semaine (une feuille par jour).</p> <p>Les élèves peuvent désormais dessiner un aliment sur la feuille en couleur où ils ont déjà mis leur jour.</p> <p>La page de couverture a été réalisé lors d'un atelier parallèle.</p>	<p>Vous allez réaliser votre livre de la semaine.</p> <p>Pour cela, vous allez devoir écrire les jours de la semaine, qui sont écrits au tableau, sur une feuille blanche que je vais vous distribuer.</p> <p>Vous pouvez recopier les jours de la semaine.</p> <p>Maintenant, vous allez dessiner un aliment qui correspond à chaque jour de la semaine. Puis vous le collerez sur la page correspondante</p>	<p>Crayons à papier et feuilles blanches</p> <p>Ciseaux</p> <p>Colle</p> <p>Crayon à papier et crayons de couleurs</p> <p>Colle</p>	<p>- Etre attentif et appliqué</p> <p>- Faire appel à leur imaginaire</p>

4/ Les supports utilisés

Les comptines et les lectures d'albums ont un rôle utile à jouer car elles correspondent à des temps paisibles facilitant l'imprégnation et le réemploi de mots signifiant les heures, les jours, les mois ou les saisons. De nombreux supports ont été utilisés lors de cette séquence:

- Les images séquentielles

Il y avait à disposition des élèves six images plus la couverture. Le choix des images a été réalisé de manière à ce que les élèves puissent se repérer assez facilement. Le travail à partir d'images séquentielles est très courant en classe de maternelle. Cela permet au professeur de se rendre compte si l'élève commence ou non à appréhender la notion de chronologie mais cela demande aussi à l'élève une certaine attention pendant l'écoute de l'histoire. L'intérêt pour l'élève est aussi que ce dernier a le temps pour mettre en ordre ses images et peut demander de l'aide au professeur.

- Les étiquettes des jours de la semaine et des aliments

Chaque matin, les élèves font la date en classe en précisant le jour, le nombre et le mois correspondant. Les étiquettes des jours de la semaine sont utilisées quotidiennement par les élèves mais dans une classe composée de 20 élèves, seul un est actif chaque matin et il est "le maître du temps de la journée".

- Le train de la semaine

Le support du train de la semaine n'a pas été réalisé pour la séquence. En effet, il constitue un outil avec lequel les élèves ont l'habitude de travailler et qui leur a permis de mieux appréhender la notion de continuité dans le cadre de la séance axée sur les jours de la semaine.

B. Analyse de pratiques

1/ De la fiche de préparation à la réalité

La conception et la mise en place de séquence peuvent s'avérer différentes. En effet, la conception de la séquence, pour être porteuse et utile, doit s'appuyer sur la classe dans laquelle elle va être mise en place.

Pour cela, il est indispensable de connaître les élèves, ce qu'ils savent faire et ce qu'ils sont capable de mobiliser. La mise en place d'un processus d'apprentissage demande du temps et

beaucoup d'observations et d'analyses. De plus, même en connaissant tous ces paramètres, on ne peut prévoir toutes les réactions que pourront susciter la séquence auprès des élèves.

Lors de chaque activité scolaire, il est important de bien marquer les scissions séparant deux moments identifiés, en les reliant au système d'organisation du temps propre, c'est à dire à l'emploi du temps.

La fiche de préparation peut être un bon support pour mener à bien une séquence, mais pour cela, elle doit être la plus claire et adaptée possible. Pour créer une fiche de préparation, il est indispensable de se baser sur les programmes officiels et sur le socle commun de connaissances, de compétences et de culture. De nombreux autres documents peuvent nous aider, notamment les ressources maternelle qui sont disponibles sur le site eduscol. Enfin, il est aussi primordial de connaître les élèves de la classe et les processus d'apprentissage. Réaliser une fiche de préparation demande donc du temps mais ce temps est indispensable pour mener à bien la séquence par la suite. Pour qu'une fiche de préparation soit parlante, elle doit présenter les objectifs et les compétences visés, le déroulement des activités mais aussi le temps et le matériel nécessaires. L'organisation de la classe doit être telle que chacun sache ce qu'il a à faire.

La séquence, quant à elle, doit répondre à des critères mais aussi doit être très lisible pour l'enseignant. Il doit pouvoir la comprendre aisément et doit s'y appuyer, la clarté est donc de rigueur.

Pour la mise en place de cette séquence, j'ai réalisé du travail en amont. En effet, je me suis appuyée sur les programmes et le socle puis je suis allée rencontrer l'enseignante qui a accepté de tester ma séquence. De plus, j'avais pu faire tester le début de la séquence dans deux écoles et les retours se sont avérés positifs, ce qui m'a conforté dans la mise en place de la séquence. Cependant, il y avait un travail de découpage et de recherche qui s'est avéré relativement long. En effet, cette séquence avait pour objectif de faire manipuler les élèves et pour cela la création d'étiquettes était indispensable.

L'enseignante qui a bien voulu tester ma séquence me faisait chaque jour le compte rendu de la séance qui avait été menée dans la journée. Mais nous allons voir que les constats chez les élèves sont intéressants à soulever.

2/ Quel constat chez les élèves?

- **Les connaissances des élèves**

Etant en dernière année de maternelle, de nombreux élèves connaissaient les jours de la semaine à l'exception de trois élèves. Cela a facilité la mise en place de la séquence car il a pu y avoir beaucoup d'échanges avec les élèves. Les supports qui ont été utilisés lors de la séquence sont connus des élèves, ils savent les manipuler et savent aussi ce que l'on attend d'eux. De plus certains élèves connaissaient l'issue du livre car ils savaient qu'une chenille se transformait en papillon.

- **Les difficultés rencontrées**

Les difficultés rencontrées par les élèves étaient diverses:

- lors de la première séance, dessiner la suite de l'histoire s'est avéré compliqué pour certains élèves, soit par l'appel à l'imaginaire soit pour la réalisation du dessin.
- la "non connaissance" de tous les jours de la semaine.
- le tri d'images séquentielles car deux images portaient à confusion.
- la réalisation du livre. Les élèves devaient écrire le nom du jour correctement puis dessiner un fruit en dessous sans se tromper dans l'ordre.

- **Les acquisitions**

Cette séquence a permis aux élèves d'avoir une approche différente des jours de la semaine, autre que celle des rituels. En effet, l'histoire de la chenille leur a permis de concrétiser la notion de jours qui passent. En fin de séquence, tous les élèves connaissaient les jours de la semaine.

3/ Comment améliorer la séquence ?

La séquence s'est avérée relativement claire et semblait adaptée aux élèves. Cependant, des améliorations sont envisageables et le rôle du professeur est de les mettre en place comme le souligne le référentiel du professeur des écoles de 2013.

Premièrement, le temps prévu a présenté certaines limites. N'ayant pas encore de classe, je n'ai pas pu intervenir réellement en classe. Cette particularité présente un frein conséquent dans la mise en place de la séquence car j'ai dû m'adapter à la contrainte temps. Ainsi, la cohérence de la séquence n'est pas toujours avérée. Pour la dernière séance, les élèves ont pu créer leur propre livre de la semaine. Etant enseignante, j'aurais pu impliquer les

parents et leur demander, par exemple, de noter chaque jour avec leur enfant, l'aliment que ce dernier mangeait le soir chez lui. L'importance de concrétiser pour des élèves de maternelle est fondamentale et en l'occurrence, dans ce contexte, cela aurait été encore plus parlant pour les élèves.

Parallèlement, il serait intéressant de voir cette séquence sous l'angle de la continuité. En effet, cette dernière pourrait être travaillée sur un temps plus long, permettant à l'élève de mieux appréhender la notion de temps. Le temps est effectivement un élément primordial de l'apprentissage au sein de l'école maternelle. A l'inverse, cette séquence a été abordé trop brièvement et il serait intéressant de la faire perdurer.

Enfin, il est a noté que cette séquence a été testée sur 20 élèves uniquement. Mais pour se rendre compte plus en profondeur de l'impact de cette séquence, il serait intéressant de la proposer dans plusieurs classes de maternelle, rurale et urbaine, rep et ordinaire. Ainsi, le compte rendu sur la perception du temps en maternelle se ferrait à plus grande échelle et serait donc plus explicite et significatif.

Pour terminer, cette séquence a été très constructive mais des améliorations seraient bénéfiques. En effet, elle a été très intéressante à mettre en place mais la possibilité de suivre les élèves sur les semaines et les mois à venir serait intéressant.

L'enseignant a besoin de temps pour comprendre un élève rencontrant des difficultés, pour comprendre ce qui se joue entre la famille et l'école, et qui peut constituer pour l'élève un obstacle à une réelle inscription dans le temps de l'école.

Le socle commun semble assez explicite quant à la transversalité des enseignements et il serait intéressant de faire évoluer cette séquence à travers d'autres enseignements, notamment dans le cadre de situations de jeu.

La mise en place de ces dernières permettrait de faire appel à des outils simples et transportables comme un sablier précisant le début et la fin du jeu. En classe de maternelle, chaque élève a un rôle journalier et l'on pourrait créer le rôle du contrôleur de temps afin d'impliquer tour à tour les élèves.

Parallèlement, les séances d'éducation physique et sportive donnent l'opportunité de travailler avec des chronomètres lors de situations de courses et ainsi permettent à l'élève de visualiser la durée de leur courses. J'ai d'ailleurs réalisé une séance transdisciplinaire

d'éducation physique et sportive et de mathématiques permettant à l'élève de visualiser sa performance et d'avoir une première approche de la notion de durée.

Enfin, nous avons à disposition de nombreuses ressources sur le site eduscol nous permettant de travailler cette notion de temps. *"Des sabliers de grande taille peuvent être fabriqués à partir de bouteilles en plastiques (contenant de la semoule par exemple). Ils ont l'intérêt d'offrir la possibilité de créer des durées modulables (c'est également le cas des enregistrements de comptines ou de chansons). L'enseignant peut alors proposer de fabriquer un sablier de la même durée qu'un autre ou, au contraire, d'observer selon un procédé de contraste des sabliers de durées différentes. Il peut les amener à les utiliser dans diverses situations de jeu. Jouer en utilisant le sablier qui contient « le plus de sable » ou pendant le temps de deux sabliers, c'est disposer de « plus de temps ». C'est alors pouvoir parcourir plus de distance (mesurée par un nombre de tours réalisés), c'est pouvoir réussir à transporter plus d'objets (mesurés par la taille de l'empilement ou de l'alignement au sol qu'ils permettent de réaliser), c'est pouvoir lancer plus de projectiles ou pouvoir faire tomber plus de cibles (mesurés par un abaque, un collier de perles, un boulier...)."*

Ainsi, nous pouvons dire que cette séquence laisse de nombreuses possibilités et un intérêt certain à la travailler sous l'angle de la transdisciplinarité.

Conclusion

Une première analyse nous a permis d'établir un premier constat quant à la perception de la notion de temps chez l'enfant de grande section de maternelle. Souligner le concept de temps permet de le définir sous plusieurs angles.

Les interrogations qui ont permis la mise en place de ce mémoire sont les suivantes: *"Qu'est ce que le temps? Comment l'enseigner aux élèves? Quelles situations d'apprentissages peuvent être mises en place en maternelle afin d'aider les élèves à structurer leur perception du temps? En quoi la littérature peut -elle aider les enfants à construire cette notion de temps?"*

Le temps, comme je l'ai développé plus haut, est une notion complexe qui sollicite des questionnements et qui ouvre à de nombreuses perspectives. En effet, il propose plusieurs définitions en fonction du contexte dans lequel il est soulevé. Les enfants n'ont conscience que du temps vécu et doivent, dès la maternelle, commencer à appréhender le temps qui passe. L'école primaire a pour objectif de donner des repères temporels aux élèves et ce dès leur plus jeune âge.

A travers ce mémoire, l'objectif était de réaliser une séquence s'appuyant sur l'album de littérature de jeunesse intitulé "La chenille qui fait des trous" pour que les élèves de grande section de maternelle aient une approche de la notion de temps. En fin de séquence, tous les élèves connaissaient tous les jours de la semaine alors qu'en début de semaine il n'étaient que peu nombreux. Cependant, cette séquence axée sur le temps fut constructive mais il serait intéressant de la développer plus longuement en classe. En effet, faire un parallèle entre l'approche de la notion de temps par les rituels, par un album ou toute autre support semble intéressant à mener. Le temps est une notion transversale qui peut-être appréhendée à travers chaque discipline.

Pour conclure, l'approche de la notion de temps avec la littérature de jeunesse a été constructive et parlante pour les élèves. Ce dernier semble être un support intéressant à utiliser en classe de maternelle.

Bibliographie

➤ Ouvrages

- ALLETRU, Amélie et al. *Jeu et temporalité dans les apprentissages*, Retz, 2015.
- BRIGAUDIOT, Mireille, FALAISE, Benoît, *Temps et temporalité*, CRDP du Limousin: Collection doubles pages, 2002.
- BUISSON, Marilyn, GREFF, Eric, *Construire la notion de temps à l'école maternelle*, Retz, 2005.
- DOSSIER AGIEM. *Au coeur du temps, notion de temps à l'école maternelle*, 65ème congrès, Versailles: Editions Agiem, 1992.
- DOSSIER AGIEM. *Du temps au temps de l'enfant*, 75ème congrès national du 26 au 19 juin, Rouen: Agiem, 2002.
- FLONNEAU, Monique. *De la Découverte du monde à l'histoire*, Nathan, 1999.
- GIOLITTO, Pierre. *Histoire de l'enseignement primaire au XIXe siècle. II, Les méthodes d'enseignement*, Paris: Nathan, 1984.
- INHELBER, Barbel, PIAGET, Jean. *La psychologie de l'enfant*, Presses universitaires de France, 2012.
- JUPIN, Audrey et al. *Le temps et l'éphémère*, Hachette Education, 2011.
- LOISON, Marc et al. *Je prépare ma classe en grande section- cycle 1*, Vuilbert, 2015.

➤ Articles et revues scientifiques

- EDUCATION ENFANTINE, n°8: Dossier *le temps qui passe*, avril 2008
- EDUCATION ENFANTINE, n°3: Dossier *la mesure du temps*, novembre 2000

➤ Album

- CARLE, Eric. *La chenille qui fait des trous*, Mijade, 1969.

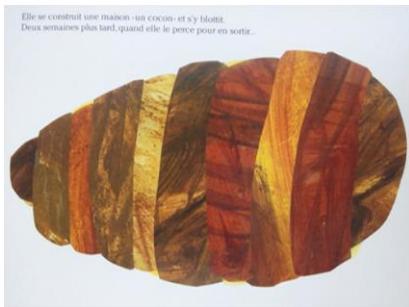
➤ Sitographie

- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *eduscol, ressources pour la maternelle* [en ligne]. Disponible sur le site Web: <http://eduscol.education.fr/cid91996/mobiliser-le-langage-dans-toutes-ses-dimensions.html>
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *eduscol, une première culture littéraire à l'école maternelle* [en ligne]. Disponible sur le site Web: <http://eduscol.education.fr/cid73204/selection-pour-une-premiere-culture-litteraire-a-l-ecole-maternelle.html>

Tables des annexes

- * Annexe 1: Les images séquentielles
- * Annexe 2: Les étiquettes des jours de la semaine
- * Annexe 3: Les étiquettes des aliments
- * Annexe 4: Le train de la semaine (affiché au tableau)
- * Annexe 5: La fiche d'élève (séance 4) sur l'association aliment et jour
- * Annexe 6: Le tri d'images séquentielles d'une élève
- * Annexe 7: Le cahier des jours de la semaine d'un élève

* Annexe 1: Les images séquentielles



* Annexe 2: Les étiquettes des jours de la semaine

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

DIMANCHE

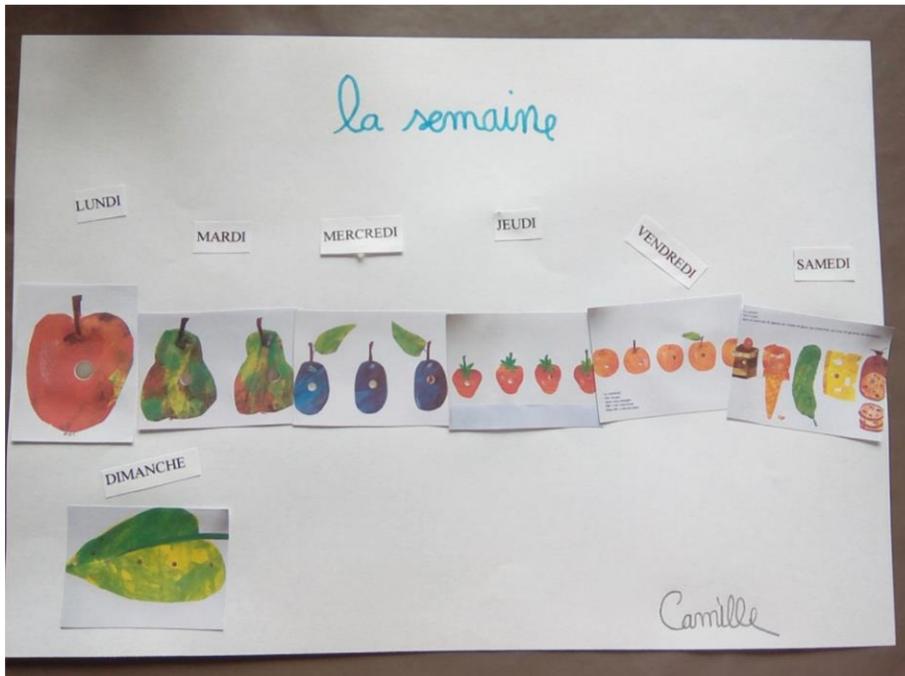
* Annexe 3: Les étiquettes des aliments



* Annexe 4: Le train de la semaine (affiché au tableau)



* Annexe 5: La fiche d'élève (séance 4) sur l'association aliment et jour



* Annexe 6: Le tri d'images séquentielles d'une élève



* Annexe 7: Le cahier des jours de la semaine d'un élève

